
Editorial

Evaluation des enseignants, acceptons le changement

Le 20 janvier 2017

PAR MARIE-PAULE FARDOUX, PRÉSIDENTE DE L'APEG, POUR LE CA

L'année 2016 se termine avec une économie mondiale bouleversée, un Moyen Orient détruit en grande partie, un changement de président aux Etats Unis. Des attentats et des scènes d'horreur cherchent à bouleverser et déstabiliser l'économie et les ethnies des pays européens. Mais qu'en est-il côté français ? 2017 peut être nommée comme l'année de préparation des grands changements, avec côté politique, un président qui ne souhaite pas se représenter et des nouvelles personnalités qui proposent de profonds changements dans tous les

domaines. Y compris dans l'Education nationale. L'Education nationale nous demande de réfléchir sans cesse à de nouvelles méthodes pour enseigner ou évaluer autrement. Aujourd'hui on nous y propose une véritable révolution dans l'évaluation des enseignants.

2017 sera donc marquée par l'application de cette nouvelle réforme avec une grille d'évaluation des enseignants qui repose sur 11 critères tirés du référentiel métier de 2013, avec 4 rendez-vous de carrière pour ponctuer l'avancement des enseignants. Cette grille sera remplie à la fois par l'IPR et

le Chef d'Etablissement avec en plus une appréciation manuscrite séparée mais après échange préalable entre eux. L'Inspecteur évaluera la maîtrise des savoirs disciplinaires, la capacité à adapter sa communication à son auditoire, la capacité à prendre en compte la diversité, l'évaluation des progrès, et l'engagement dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel. Le chef d'établissement évaluera la capacité à coopérer dans une équipe, la contribution à la communauté éducative, la coopération avec les parents. Cette évaluation peut

être difficile à réaliser dans un grand établissement où le Proviseur rencontre très peu ses enseignants. Parfois aussi il peut avoir un avis divergeant de celui des responsables qui travaillent directement avec nous.

L'objectif principal est l'avancement accéléré de l'enseignant, mais certains critères comme le savoir disciplinaire ou la capacité à faire cours ne comptent que pour un critère. Le cœur de métier n'est plus le seul évalué ! Pourquoi ? Tout simplement, parce que notre propre métier a évolué et que le champ de nos compétences s'est amplifié. Nos classes sont

devenues très hétérogènes : les élèves, issus de milieux socioculturels divers, présentent aussi des différences au niveau des connaissances, de la motivation, de l'autonomie, de la vitesse d'exécution des tâches. L'enseignant doit donc travailler sur cette différenciation, sans toutefois devenir inéquitable. Nous avons tendance à penser que tout dépend de l'enseignant ! Mais pour qu'un enfant puisse apprendre, il s'agit de remplir plusieurs conditions, dont certaines sont extérieures à l'école, comme l'environnement social, l'engagement des parents, la fratrie, etc. D'autres variables, indépendantes de la qualité du maître, telles que le système scolaire ou la politique de l'établissement, entrent en ligne de compte. Il est diffi-

cile d'établir une liste exhaustive de critères qui définiraient les compétences requises pour être un bon enseignant. D'autant qu'entre élèves, parents et spécialistes de l'éducation, les avis divergent souvent. Passionné, équitable, bienveillant, érudit, drôle, motivé, compréhensif, intéressant, compréhensible, intéressé : la liste des qualités requises chez un enseignant pour être taxé de «bon» s'avère presque sans fin. D'autant que les juges ne manquent guère : élèves, parents, pairs, autorités et même, tant qu'à faire, société. Il existe tellement d'avis divergents sur le sujet que définir le portrait type d'un bon professeur devient mission impossible ! Il existe de nombreux profils différents, mais il n'y a pas de recette miracle.

Il ne faut pas chercher à imiter le collègue, mais plutôt s'appuyer sur ses propres atouts, de rester soi-même, d'être le plus vrai possible. Les compétences requises sont multiples mais une qualité incontournable à ce jour reste la capacité d'adaptation sans oublier qu'un enseignant est aussi contraint par des directives et des moyens d'enseignement. Nous enseignons non seulement des savoirs mais aussi une méthode de travail. L'enseignant doit adapter ses pratiques au groupe dont il s'occupe, rester motivé et, surtout, passionné. La passion est primordiale. Sans elle, nous n'arrivons à rien dans une classe. Nous exerçons une profession exigeante, mais tellement enrichissante et passionnante. Nous formons

les êtres humains de demain. Notre monde est régi par une culture de l'évaluation, il n'y a pas de raison que l'enseignant y échappe et elle doit évoluer avec le temps ! La peur de l'inconnu crée de la réticence au changement. Nous avons tendance à nous attacher à nos habitudes et il en est de même pour notre évaluation métier, même si parfois nous la critiquons. Ce n'est qu'après quelques années et quelques nouvelles évaluations que nous pourrons juger. Alors allons de l'avant, acceptons le changement et apportons un regard bienveillant et de l'aide à tous nos nouveaux collègues. Nous vous invitons à venir découvrir le fruit de nos réflexions dans cette revue et qui sait, peut-être n'aurez-vous plus tout à fait le même regard sur votre métier.

M.P.F.